

N°  
01



# DU GARDE-BŒUFS

Février  
2024

LA GAZETTE



Livret détachable

Les habitants  
de la forêt



Saint-Jean  
de Boisseau



©Pascal Lacroix

Je suis à la flore ce que l'hirondelle est aux oiseaux : le signal du retour du printemps. Mes feuilles en forme de rein tapissent les sous-bois frais et les lisières et dès le mois de mars, parfois même en février, je darde mes pétales jaune d'or vers le ciel. Je suis le porte-étendard de toutes ces plantes herbacées forestières (violettes, primévères, lamiers, etc.) qui se pressent de fleurir avant que les feuilles des arbres ne paraissent et qu'elles ne s'accaparent la presque totalité de l'énergie solaire. Venez donc profiter des sous-bois fleuris, c'est le moment !

## La Ficaire

## Le Lucane cerf-volant

Je n'ai rien d'un mammifère, même si mon nom est en lien avec le cerf, animal majestueux de nos plaines et de nos forêts. Vous constaterez la taille des mandibules de mon père.

Quant à ma mère, plus discrète, mais tout aussi élégante, ses mandibules plus petites nous permettent d'accéder à certaines ressources alimentaires qui pourraient se cacher derrière une écorce en voie de décomposition.

Et moi, enfant, je vis discrètement pendant plusieurs années sous forme de larve dans une cabane de bois en décomposition. Contrairement à certains de mes cousins scarabées qui perfectionnent le compost dans votre jardin, moi je recycle le bois au fur et à mesure du temps qui passe, en transfor-



©Paul Amboise

mant cette matière en d'autres ressources alimentaires, au profit d'autres citoyens de la forêt. Donc sans bois en décomposition, la biodiversité forestière serait réduite d'au moins 30%. Nous sommes le plus grand coléoptère d'Europe et grâce à nous, la forêt est en bonne santé.

# Le Geai des chênes

Vous pénétrez dans le Bois des fous et vous entendez un cri (que je trouve très beau personnellement, mais que vous jugerez strident) : c'est moi le Geai des chênes ! Avec le merle, je suis la sentinelle de la forêt et j'alerte tous ses habitants de votre arrivée sur notre territoire.



©Par Hans-Jörg Hellwig — Travail personnel - Oeuvre originale

Vous êtes-vous déjà demandé à quel oiseau exotique égaré appartenait ces magnifiques plumes bleu vif et noir trouvées au cours de votre balade ? Ce sont les miennes ! Elles décorent mes ailes et s'harmonisent superbement avec celles de mon dos et de mon ventre qui sont rosées.

Vous pouvez me voir toute l'année, mais surtout en hiver où beaucoup de mes camarades

piafs sont partis en migration. Moi, je reste et si je consomme pas mal d'insectes à la belle saison (et parfois quelques oisillons en dessert...), dès les premiers frimas, je pars en quête des glands que j'ai habilement dissimulés au sol dans différentes cachettes. J'en oublie pas mal et contribue ainsi grandement à reboiser ma forêt.

## La nature, c'est pas sale !

Il y a de la vie dans le tas de bois ! On y trouve des oiseaux qui s'abritent, des reptiles et des amphibiens (grenouilles, salamandres...) qui hibernent sagement, de petits mammifères comme le hérisson et moult petites bêtes pleines de pattes (comme le Lucane cerf-volant) qui, pour certaines, contribuent à le transformer en humus fertile. Humus qui bénéficiera aux plantes de la forêt : la ficaire par exemple ! Et bien sûr : tous ces insectes, araignées et autres cloportes serviront de nourriture de base pour une quantité d'oiseaux... comme notre ami le geai.

Ne cherchons pas toujours à « faire propre », à « ranger » la nature. Le tas de bois mort fait partie intégrante du décor forestier et a son utilité propre. Les incendies de forêt sont le plus souvent le fait d'interventions humaines : fumeurs et autres amateurs de Chamallows grillés imprudents.



# La biodiversité au cœur de l'action communale

*La biodiversité offre des  
biens irremplaçables et  
indispensables à notre  
quotidien.*

---

L'oxygène que nous respirons, notre nourriture et l'eau que nous consommons, les médicaments ou encore de nombreuses matières premières qui nous servent à nous loger ou nous vêtir dépendent de l'état de notre environnement.

La commune de Saint-Jean-de-Boiseau entend travailler sur la mise en place d'un dispositif volontaire permettant la création d'un, ou plusieurs, espaces de biodiversité sur la commune.

Les objectifs sont multiples et vont de l'observation du milieu naturel (apprendre en découvrant), à la réflexion individuelle et collective (permettant les changements de comportement) en passant par l'animation pédagogique (pour partager les connaissances acquises).

Quatre réunions avec des citoyens et des élus ont permis d'amorcer un projet qui a l'ambition d'intégrer des associations, des collectifs, des structures (AJI, scolaires, périscolaire, ...) et en agglomérant les participations citoyennes individuelles.

Ce livret à vocation pédagogique, qui sera récurrent, est l'une des actions parmi d'autres que le groupe à mis en place. Il est identifié par un logo-mascotte : le Héron garde-bœuf (espèce facile à reconnaître et à observer dans les pâtures, en particulier dans les marais de Loire sur notre commune).

L'originalité tient dans une ligne éditoriale simple : le principe est de choisir un type de milieu à une saison donnée et trois espèces de faune et de flore caractéristiques de ce milieu faisant chacun l'objet d'un mini-article. Un article complémentaire traitera d'un geste simple en faveur de la biodiversité proposant une adaptation de nos comportements.

Les élus sont fiers de porter ce premier livret rédigé par des concitoyens. D'autres initiatives seront proposées dans les mois qui viennent.

Vous pouvez rejoindre le groupe biodiversité en vous faisant connaître à l'accueil de la mairie.